[**La Provence**]
Edition spéciale
date de parution : 16.06.2018
périodicité : quotidienne

THÉÂTRE, MUSIQUE, CINÉMA
Tout sur les grands festivals de l'été

MP2018 Quel Amour!

JONONE, LÉVÊQUE, AI WEIWEI,..
L'art contemporain fête l'amour

La Provence

Edition spéciale

10 pages spéciales Tout le programme du Temps "U" de MP2018 jusqu'au 30 août

RÊVER À POINGS FERMÉS

À MARSEILLE
Korakrit Arunanondchai invite le J1 à la spiritualité

16 Juin — **U** — **30 Août**

MP2018 EST UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL MIS EN OEUVRE GRÂCE AUX PARTENAIRES SANS QUI RIEN N'AURAIT ÉTÉ POSSIBLE

MP2018 Quel Amour! ARLES — AUBAGNE — CASSIS — ISTRES — MARSEILLE — MARTIGUES — MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

COMPAGNIE FRUITIÈRE — MJ1 — FONDATION TOTAL — CCI MARSEILLE PROVENCE

Retrouvez la liste de tous ceux qui soutiennent le projet sur MP2018.COM

THÉÂTRE, MUSIQUE, CINÉMA
Tout sur les grands festivals de l'été

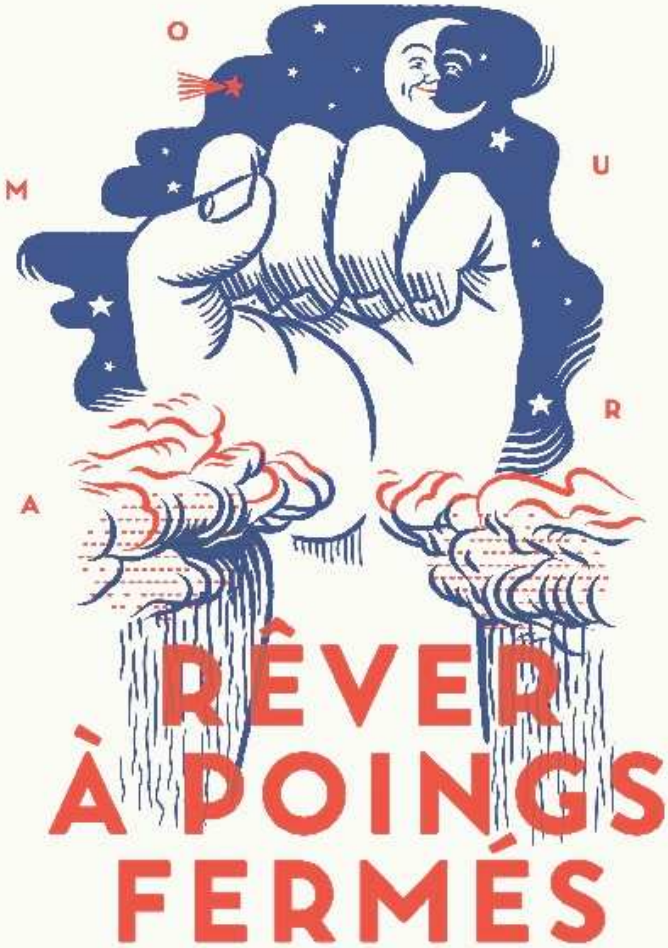
MP2018 Quel Amour!

JONONE, LÉVÊQUE, AI WEIWEI,..
L'art contemporain fête l'amour

La Provence

Edition spéciale

10 pages spéciales Tout le programme du Temps "U" de MP2018 jusqu'au 30 août



16 Juin — U — 30 Août

À MARSEILLE
Korakrit Arunanondchai invite le J1 à la spiritualité

/PHOTO DR

MP2018 EST UN ÉVÈNEMENT EXCEPTIONNEL MIS EN OEUVRE GRÂCE AUX PARTENAIRES SANS QUI RIEN N'AURAIT ÉTÉ POSSIBLE

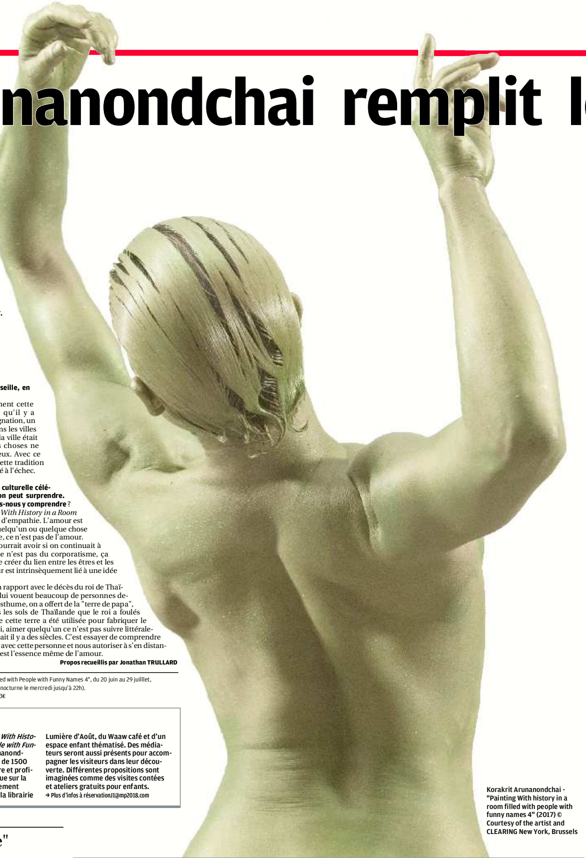
MP2018 Quel Amour! ARLES — AUBAGNE — CASSIS ISTRES — MARSEILLE — MARTIGUES MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

PARTENAIRES OFFICIELS

Retrouvez la liste de tous ceux qui soutiennent le projet sur MP2018.COM

Korakrit Arunanondchai remplit le J1 d'empathie



Une des bonnes nouvelles qu'apporte MP2018 est la renaissance temporaire du J1, lieu phare de la Capitale européenne de la culture à l'avenir aujourd'hui incertain. Après l'artiste JR, c'est au tour du Thaïlandais Korakrit Arunanondchai de l'investir en exploitant le grand plateau du hangar, du 20 juin au 29 juillet avec son installation monumentale *With History in a Room Filled with People with Funny Names 4*. Ce jeune artiste vivant à New-York s'attache particulièrement à la spiritualité dans notre monde globalisé et au *"frottement entre animisme et technologies modernes"*. Ce chaman 3.0 a imaginé une installation immersive à grande échelle mêlant sculpture, son et vidéo dans un paysage figé fait de coquillages et de terre. Arunanondchai a ainsi l'intention de donner *"la sensation de déambuler sur ce qui pourrait subsister de notre société dans un avenir plus ou moins proche"*. Les besoins de coexistence entre toutes formes de vie et la question de ce qui sera laissé aux civilisations futures sont ainsi au cœur de son travail. Ce jeune Thaïlandais de 32 ans cherche à expérimenter les conséquences possibles d'un présent plus orienté vers la mémoire, l'amour et les liens qui nous unissent. Marseille a attiré l'artiste pour les couches civilisationnelles qui la composent et qui, malgré ses paradoxes, arborent une identité unique et reconnaissable ; une unité dans la diversité qui correspond parfaitement à son art. Son travail est donc un ensemble de réflexions sur la mémoire et l'empathie entre les êtres et espèces, sur l'humanité de demain et sur ses rapports avec les machines.

Le vernissage de l'installation, le 18 juin de 20h à 22h, donnera lieu à une performance avec l'artiste Boychild dont le travail est centré sur le mouvement. Quant aux nombreuses thématiques abordées par Arunanondchai, elles seront développées lors d'un cycle de cinq conférences concoctées par les commissaires de l'exposition, Charlotte Cosson et Emmanuelle Luciani.

J.T.

"On ne peut pas aimer sans développer un sentiment d'empathie"

L'artiste thaïlandais présente une installation gigantesque et teintée de spiritualité au J1, comme une invitation à s'interroger sur notre relation à la mémoire et à l'avenir.

Cette exposition succède à ce qui ne devait être qu'une trilogie. Pourquoi avoir finalement décidé de continuer cette série avec ce quatrième segment?
Au début, je voulais travailler sur le concept d'archivage et sur la capacité qu'une archive a de changer et de se développer. Le temps est alors perçu comme un matériau qui affecte les gens, les lieux et les notions. Il y a un rat par exemple dans ma vidéo qui reprend l'idée que ce genre de race pourrait devenir un jour l'espèce dominante dans un monde-poubelle où on n'aurait rien conservé.
Mais l'idée de trilogie en soi date d'il y a quatre ans maintenant et je crois effectivement que les trois premières vidéos en forment une. Mais finalement il y a ce nouveau film, qui agit comme l'envers négatif du troisième, où il y avait beaucoup de couleurs et de musique extra-diégétique alors que celle-ci n'est faite que de silence et de respirations. En cela, c'est presque une référence à *Sans soleil* de Chris Marker.

En parlant de cinéma, le cinéaste Apichatpong Weerasethakul a aussi une grande influence sur vous.
Oui, on vient du même pays et nous avons un ressenti commun de l'atmosphère de là-bas. Je ne crois pas que ce soit d'ordre stylistique mais plutôt de ressenti. Il a une manière de capturer l'atmosphère qui me semble bien plus réelle que chez beaucoup d'autres, bien qu'il traite, par exemple de fantômes.

Envisagez-vous de passer à la réalisation à votre tour?
Absolument! Et je crois même que toutes mes créations sont une étape vers cela. Je pense cependant que tout mon travail reste pour le moment lié à un certain instant alors qu'avec le cinéma, ce qu'il y a de génial, c'est que c'est comme une enveloppe en soi, où l'on s'assoit pour être emporté ailleurs.

Que ressentez-vous à Marseille, en termes "d'atmosphère" ?
Je ne connais pas suffisamment cette ville mais j'ai la sensation qu'il y a comme quelque chose en stagnation, un peu comme à Bangkok ou dans les villes post-industrielles, comme si la ville était dans un entre-temps où les choses ne sont pas assurées d'aller mieux. Avec ce projet humain qui continue cette tradition industrielle même si c'est voué à l'échec.

Dans le cadre d'une année culturelle célébrant l'amour, votre exposition peut surprendre. Quelle vision de l'amour devons-nous y comprendre ?
Toutes mes vidéos et le projet *With History in a Room* dans sa globalité sont remplis d'empathie. L'amour est lié à l'empathie. Si on aime quelqu'un ou quelque chose sans développer de l'empathie, ce n'est pas de l'amour. Cette œuvre, c'est ce qu'on pourrait avoir si on continuait à attaquer la Terre. L'amour, ce n'est pas du corporatisme, ça doit permettre au contraire de créer du lien entre les êtres et les espèces, et je crois que l'amour est intrinsèquement lié à une idée de mutation.
Beaucoup de cette œuvre à un rapport avec le décès du roi de Thaïlande Rama 9 et au culte que lui vouent beaucoup de personnes depuis. Lors de la célébration posthume, on a offert de la "terre de papa", de la terre ramassée sur tous les sols de Thaïlande que le roi a foulés pendant sa vie. Une partie de cette terre a été utilisée pour fabriquer le "sol" de cette œuvre. Pour moi, aimer quelqu'un ce n'est pas suivre littéralement ce qu'il ou elle dit ou disait il y a des siècles. C'est essayer de comprendre le sens de la relation que l'on a avec cette personne et nous autoriser à s'en distancier en évoluant. La mutation est l'essence même de l'amour.

Propos recueillis par Jonathan TRULLARD

Installation " With History in a Room Filled with People with Funny Names 4", du 20 juin au 29 juilllet, du mercredi au dimanche de 15h à 20h (nocturne le mercredi jusqu'à 22h).
J1, quai de la Joliette (2e). mp2018.com. 3€

L'ESPACE JOLIETTE

Avant ou après l'installation *With History in a Room Filled withPeople with Funny Names 4* de Korakrit Arunanondchai, découvrez le lieu de vie de 1500 mmqu'offre le J1 en accès libre et profitez du magnifique point de vue sur la mer. Le hangar dispose également d'une salle de projection, de la librairie Lumière d'Août, du Waaw café et d'un espace enfant thématisé. Des médiateurs seront aussi présents pour accompagner les visiteurs dans leur découverte. Différentes propositions sont imaginées comme des visites contées et ateliers gratuits pour enfants.
→ Plus d'infos à réservationJ1@mp2018.com

Korakrit Arunanondchai - "Painting With history in a room filled with people with funny names 4" (2017) © Courtesy of the artist and CLEARING New York, Brussels

3 QUESTIONS À FRANÇOIS BOURASSE (TOTAL)

"Le J1, une passerelle entre Marseille et le monde"

En 2015, Total lance un ambitieux projet de transformation de sa raffinerie de la Mède en bioraffinerie avec une mise en production prévue mi-2018. Qu'est-ce qui a motivé ce changement ?
Nous sommes en train de convertir notre raffinerie de La Mède en bioraffinerie de taille mondiale, l'une des plus grandes d'Europe. Nous sommes producteurs de biocarburants depuis plus de 20 ans et nous comptons développer, notre leadership dans ce domaine. Cette conversion permet de donner un futur au site qui était lourdement déficitaire et permet de maintenir 250 emplois sur le site. Nous avons travaillé pour définir un projet de redéploiement vers une activité industrielle durable sur des marchés porteurs. Le développement de cette nouvelle filière industrielle va également permettre de créer de la valeur et de l'activité au-delà de La Mède.

Total s'est engagé activement en tant que partenaire officiel de MP2018 Quel Amour ! à travers sa Fondation. En quoi cette manifestation répond aux nouveaux axes d'engagement définis par la Fondation ?
Contribuer à la vitalité de ses territoires d'ancrage en ciblant plus particulièrement la jeunesse est au cœur de la politique d'engagement sociétal de Total. Présent à Martigues depuis 1935, le Groupe a toujours été soucieux de participer au développement de cette région. Convaincus que la culture en est un des leviers, nous avons soutenu MP2013. En devenant "partenaire officiel" de MP2018, la Fondation Total salue la collégialité des acteurs locaux, la combinaison entre exigence artistique et convivialité, la sensibilisation de la jeunesse au meilleur de la création contemporaine.

Le 20 juin ouvre l'exposition de l'artiste thaïlandais Korakrit Arunanondchai au J1. Pourquoi avoir choisi de vous associer plus spécifiquement aux événements du J1 (installations de JR et Korakrit) et à l'exposition Quel amour !? au [MAC]?
Au titre du « Dialogue des cultures », cher au Groupe, il nous a semblé évident de nous associer aux projets de JR et Korakrit. Le premier nous invitait au voyage ; le second nous propose une vision emprunte des traditions spirituelles d'Asie. Chacun à leur façon, ils font du J1 une "passerelle" entre Marseille et le monde, évoquant la réalité internationale de Total. Quant à l'exposition Quel amour !?, foisonnante, elle offre une multiplicité de regards sur un thème universel loin d'être monolithique. Une belle déclaration faite au territoire !

Un cycle de conférences autour des sujets abordés par Arunanondchai

Des invités prestigieux viendront enrichir l'exposition en donnant chacun une conférence sur les thèmes de réflexions engagés par l'artiste thaïlandais. Les commissaires de l'exposition Charlotte Cosson et Emmanuelle Luciani ont en effet imaginé un cycle de conférence intitulé "Embrassons le passé pour apprécier l'avenir" en invitant les penseurs d'hier et de demain à historiciser et mettre en perspective certains sujets chers à Arunanondchai, à savoir les sociétés contemporaines, le bouddhisme, les liens affectifs, le transhumanisme ou encore les minorités.

Devenir Humain

Ce cycle débutera le mercredi 27 juin à 19h avec une intervention de la philosophe épistémologue Claudine Cohen pour rendre présente une civilisation passée, celle de la Préhistoire.

Une époque moderne ?

Le commissaire d'expositions et théoricien Nicolas Bourriaud dialoguera avec Charlotte Cosson et Emmanuelle Luciani sur les liens entre création contemporaine et vision du monde, une discussion intitulée *Une époque moléculaire?* le samedi 30 juin à 17h.

L'avenir de l'amitié

Afin d'envisager le futur, Bernard Stiegler rappellera enfin l'importance de l'amitié dans la construction d'une société unie. Le rendez-vous est donné le mercredi 4 juillet à 19h.

Amour et fluidité de genre au Moyen-Âge

L'artiste et historienne Chloé Maillet bousculera quant à elle les clichés en dissertant des transgenres et de la place des femmes au Moyen Âge, le mercredi 11 juillet à 18h.

XXe siècle et transhumanisme : fin de l'humanité ou homme amélioré ?

Dernière conférence du cycle, le mercredi 25 juillet à 19h avec le Dr Eric Malbos. Celui-ci s'attaquera au messianisme scientifique en présentant les avantages de la cyberthérapie en psychiatrie pour un usage raisonné de la technologie.

→ Cycle de conférence "Embrassons le passé pour apprécier l'avenir" au J1, place de la Joliette, Marseille (2e).

UNE FRESQUE GÉANTE ET COLLECTIVE

L'amour coloré des enfants

Plusieurs dizaines d'enfants de deux cités marseillaises (Campagne Lévèque et le Trioulet) ainsi que celle des Pins de Vitrolles et des Canourgues à Salon-de-Provence, ont posé leurs pattes créatives et colorées sur une fresque géante qui sera exposée du 27 juin au 8 juillet au J1 à Marseille. Certains d'entre eux avaient préalablement imaginé cette œuvre lors d'ateliers organisés dans des centres sociaux avec les artistes partenaires de ce projet porté par 13 Habitat, premier bailleur social public en région Paca.

Cette fresque est le fruit d'un véritable périple donc, avec des ateliers de dessin, animés par les artistes, qui se sont succédé dans les quatre cités. Les jeunes participants ont pu échanger avec les artistes pour concevoir ensemble une création à plusieurs mains. " *L'art sur un plateau offre un accès immédiat à une pratique artistique, encadrée par des professionnels des arts plastiques. Les jeunes sont sensibilisés à la culture et à la création, tout en s'amusant et en faisant la connaissance d'autres gamins. Ce projet s'inscrit dans la politique de lien social que je développe, depuis que je préside 13 Habitat*" explique Lionel Royer-Perreaut, président de 13 Habitat. Ce projet d'art plastique est mené en partenariat avec l'association Ping Pong et son dispositif inédit *L'art sur un plateau*. Les artistes qui se sont engagés pour la réalisation de ce projet viennent d'univers différents: street art, graphisme et art contemporain : le binôme Super Cocktail (qui a une longue pratique des ateliers participatifs), Lewis Kader (ancien élève de l'École supérieure des beaux-arts de Marseille), Lisa Laubreaux (illustratrice et professeur) et Olivier Lubeck (plasticien et vidéaste). Ce dernier va filmer avec une caméra super 8 les enfants en train de dessiner, et projettera différentes séquences lors de l'exposition.

Exposition de la fresque, du 27 juin au 8 juillet au J1, quai de la Joliette, Marseille (2e). Entrée libre.

FESTIVAL DE MODE OPEN MY MED

Koché fait défiler son cœur à Marseille

Pour sa troisième édition, le festival Open My Med (qui agit comme révélateur de la nouvelle génération mode) donne sa carte blanche à Christelle Kocher, alias Koché, du 20 juin au 29 juillet. Après Yacine Aouadi en 2016 et Jacquemus en 2017, l'artiste strasbourgeoise exprimera son univers créatif et sa vision de Marseille à travers une double exposition intitulée *Le Sud bébé* et organisée par la curatrice Anissa Touati au J1 et dans les vitrines de la rue de la République (du nº7 au 40).

"*Ce partenariat avec Open My Med est un honneur pour moi car la ville de Marseille est un mix de culture incroyable, une ville inspirante et solaire avec une énergie unique*" explique Christelle Kocher qui souhaite faire de ce rendez-vous une immersion singulière dans le tissu urbain marseillais grâce à ces deux lieux iconiques de la ville. Ainsi, et pour la première fois, le festival Open My Med investit la rue avec une enfilade d'installations dans 5 vitrines entre réalité et fiction pour offrir au grand public une exposition cosmopolite. Cinq workshops, comme une série d'expériences immersives, où les artistes Diego Bianchi, Jeff Gibbons et Gregory Ruppe, Morgane Tschiember et Lucille Uhlrich utilisent et associent des matériaux textiles, chaussures, tissus, ou objets de récupération. Ils superposent en couches des objets usagés ou portés, donnant naissance à de nouveaux artefacts. Entre camouflage et travestissement, ils proposent une réflexion sur le corps, l'espace, la tradition et l'identité.

Ces vitrines font écho à une installation pensée comme un recto-verso, au hangar du J1. Le spectateur y entre dans un espace a priori vide, appelé au loin par la luminosité d'un papier peint grenadine de John Armleder et Morgane Tschiember comme une invitation à s'installer pour regarder le verso de l'exposition. Un devant-derrière qui rappelle les défilés de mode se révélant au rythme d'un aller-retour.

Enfin, Open My Med offre également à la créatrice son tout premier défilé Croisière sur le mode performatif qu'elle affectionne dans le cadre totalement inédit du paquebot Danielle Casanova de la compagnie maritime Corsica Linea.

Exposition "Le Sud bébé" de Koché, dans le cadre du festival Open My Med, du 20 juin au 29 juillet au J1 (2e) et du 7 au 40 rue de la République (2e) m-mmm. fr/mp2018.com. 3€ (ce tarif donne accès également à l'exposition de Korakrit Arunanondchai).

L'association MJ1.

Créée en janvier 2017 et présidée par Sandra Chalinet, l'association MJ1 réunit, aux côtés de la Ville de Marseille et de la CCI Marseille Provence, 19 grands acteurs de l'attractivité du territoire souhaitant parler d'une même voix.
L'association MJ1 a pour mission de faire du hangar J1 un lieu de happening permanent, largement ouvert au public, au service du rayonnement et de l'attractivité de la Métropole. Faire connaître et aimer la Métropole, renforcer sa notoriété aussi bien en région Paca, que plus globalement en France et à l'international. Missionnée par la Ville de Marseille, l'association MJ1 s'est attachée à construire une programmation ambitieuse, capable de réinventer ce lieu emblématique de l'histoire de Marseille et d'être au service de la Métropole et de ses habitants. Le hangar J1 a ouvert ses portes en grand en octobre 2017 en accueillant l'exposition *Le Monde Tel Qu'il Va*, un concentré des Rencontres d'Arles dans une scénographie inédite qui a remporté un franc succès. L'association a enfin collaboré avec MP2018 pour accueillir JR ce printemps et Korakrit Arunanondchai cet été.

Les expositions battent la chamade tout l'été !

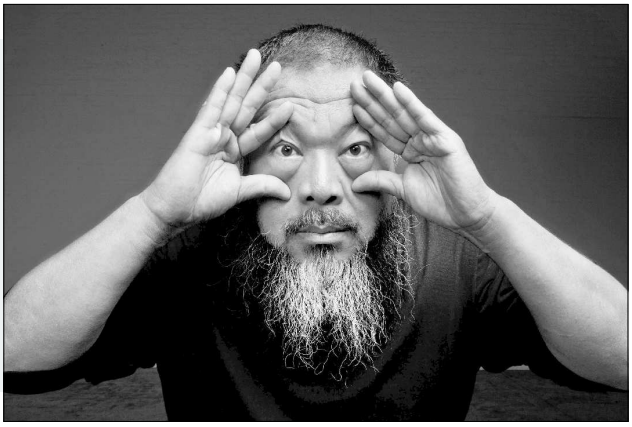
L'artiste chinois Ai Weiwei au Mucem

Acteur majeur de la scène artistique internationale, Ai Weiwei est l'invité du Mucem jusqu'au 12 novembre pour sa première grande exposition en France intitulée *Ai Weiwei Fan-Tan*. Photographe, architecte, sculpteur, performeur, cinéaste et activiste sur les réseaux sociaux, son œuvre associe la pensée chinoise à l'art contemporain, s'inspirant notamment de Marcel Duchamp et d'Andy Warhol. Si ses créations interrogent nos sociétés, c'est parce qu'elles mettent en scène des objets du quotidien qui par le geste de transformation de l'artiste deviennent des œuvres d'art.

Ai Weiwei est le fils du célèbre poète chinois Ai Qing mort en 1996 et qui découvrit l'Occident en 1929 en débarquant à Marseille. C'est pourquoi l'artiste nous propose un voyage à travers le temps et son œuvre, qu'il relie à son lignage paternel. Faisant apparaître des résonances inédites, cette exposition nous permet d'aborder le travail d'Ai Weiwei sous un jour nouveau. Ses créations, mises en parallèle à des objets des collections au Mucem, nous invitent à questionner des concepts opposés comme "Orient" et "Occident", "original" et "reproduction", "art" et "artisanat", "destruction" et "conservation". Mais, avant tout, elles remettent en question nos systèmes d'interprétation. "*C'est un artiste complet, dans le même esprit qu'Andy Warhol : il crée à la fois des formes – c'est un héritier des artistes surréalistes et de Marcel Duchamp – mais investit aussi de nouveaux domaines, comme les médias sociaux, où il est très efficace. Il appartient pleinement à notre époque et sait communiquer avec les moyens du XXI siècle : il a ainsi su s'emparer des réseaux sociaux, comme Andy Warhol a pu le faire en son temps, notamment avec la télévision*" explique Judith Benhamou-Huet, commissaire de l'exposition.

Le Mucem présentera des pièces rarement montrées comme celles créées par l'artiste dans les années 1980, lorsqu'il vivait à New-York. Des pièces nouvelles ont également été réalisées tout particulièrement pour l'exposition comme celles en savon de Marseille ou cet immense lustre, créé selon la méthode du ready-made de Duchamp.

→ Exposition "Ai Weiwei Fan-Tan" du 20 juin au 12 novembre au Mucem. mucem.org/04 84 35 13 13. 9,50€/5€



"Lettre ouverte" de Dominique Zinkpè à la poste Colbert.

Dans la lignée des Ateliers de l'Euroméditerranée mis en place à l'occasion de Marseille Provence 2013, MP2018 et Mécènes du Sud ont souhaité poursuivre la dynamique des résidences artistiques en entreprise. Ce dispositif propose à des artistes d'envergure nationale et internationale de s'immerger dans le contexte d'une entreprise privée du territoire afin de créer une œuvre originale. Chaque atelier réunit un artiste et un lieu de diffusion, duo qui articule sa rencontre avec une entreprise. La résidence a pu durer de quelques semaines à une année pour aboutir à la production d'une œuvre présentée au public dans le cadre de MP2018. Parmi ces projets, la restitution de Zinkpè est tout particulièrement attrayante, elle sera présentée du 22 au 30 juin. Zinkpè est un artiste béninois confirmé pour qui l'art est un sacerdoce. Dans son art proche d'aspirations spirituelles, il peint des scènes vibrantes.

C'est à Marseille qu'il a renoué avec le dessin, lui qui parle de ses autres pratiques (vidéo, sculpture, installations) comme d'architectures. Il a été accueilli en résidence à l'agence d'architecture de Roland Carta qui, à travers rencontres et projets, est animé depuis longtemps d'une affection particulière pour le Bénin. Cette rencontre met en réflexion ce qui habite l'artiste et l'architecte, comme les notions d'altérité, d'hospitalité et le renouvellement urbain. Les œuvres produites seront présentées à la Poste Colbert, un des chantiers actuels de l'agence, en dialogue avec l'exposition collective *Bénin l'art roi*, du 22 juin au 28 juillet à la galerie Art Cade (1er). Zinkpè y partagera l'affiche avec trois autres artistes béninois : Marius Dansou, Kifouli Dossou et Romain Houédé. Cette exposition est le début d'un projet qui a pour but de promouvoir des artistes africains émergents.

→ Exposition du 22 au 30 juin à la Poste Colbert (1er) de 10 à 18h30, sur réservation pour les groupes.

Une fresque monumentale par Bom. K au Couvent Levat.

L'artiste parisien Bom. K a été invité à signer une façade de 40×12 mètres à Marseille sur le thème de l'amour au sein d'une exposition évolutive mise en place par l'Atelier Justapoz dans l'ancien couvent Levat (3e). Artiste reconnu, Bom. K propose ainsi sa première œuvre sur les murs de Marseille. Visible pendant 4 mois, sa pièce continuera ensuite de vivre dans les jardins. Gaël Lefeuvre a été invité par l'Atelier Justapoz pour sélectionner les artistes les plus influents de la scène d'art urbain et créer une expérience visuelle sur plus d'1,7 hectare intitulée *Emancipation*. Jusqu'au 13 octobre, cet atypique lieu de recueillement longtemps coupé du monde, s'émancipera de sa vocation première.

→ Exposition jusqu'au 13 octobre au couvent Levat, 52 rue Levat, Marseille (3e). Programmation tous les mercredis soir de 20h à 23h, atelier-justapoz.fr. 2€ d'adhésion

Jonone voit l'amour en grand au Palais de la Bourse

Le célèbre street-artiste de 55 ans a débarqué à Marseille pour une exposition monumentale au Palais de la Bourse! En effet, jusqu'au 29 juillet, le "king" new yorkais du street-art s'est approprié l'espace gigantesque qu'offre le palais en ayant imaginé une exposition au format XXL intitulée *Abstracted Love*.

Avec l'intégralité des œuvres conçues pour l'événement, la star nous présente ainsi son dernier millésime. Célébré comme le plus important expressionniste abstrait en activité issu du monde du graffiti, Jonone aime Marseille, une ville qui le fascine pour sa "*turbulence*" et avec qui il explique avoir une "*une histoire de peinture*". L'artiste a été invité par son galeriste marseillais et complice David Pluskwa, curateur de l'exposition, qui avait hâte de redonner aux Marseillais les "*explosions de couleurs dont seul Jonone a le secret*". Outre 17 œuvres inédites, l'artiste a également conçu, sur place pendant trois jours, sa plus grande toile jamais réalisée. Aux dimensions vertigineuses de 15 mètres de haut sur 5 de large, celle-ci donne au lieu des airs de cathédrale moderne. "*Cette œuvre est un animal sauvage, une véritable bête. Et l'intérieur du Palais de la Bourse, avec son dallage très graphique, fait résonner mon abstraction de façon singulière*" affirme Jonone à la presse. À peine entré dans le grand hall, le public pourra s'installer sur un canapé géant, modèle unique "graffé" par Jonone, pour s'immerger dans cette tempête de couleurs et admirer la monumentale toile devant eux.

Pour prolonger la découverte des œuvres de l'artiste, David Pluskwa nous invite dans son espace du 53 rue Grignan jusqu'au 29 juillet également. Là-bas, une seconde exposition nommée *Love Diary* et composée d'une quarantaine d'œuvres aux formats différents, permettra de continuer le voyage qu'offre cette carte blanche dans les méandres du désir et de la passion. S'inspirant du tumulte urbain, de la culture dominicaine, du free-jazz ou encore de la boxe, Jonone est devenu au fil de sa carrière une véritable légende vivante. D'abord nées sur les murs et sur les wagons du métro new-yorkais, ses œuvres atteignent aujourd'hui des records aux ventes aux enchères. Installé en France depuis trente ans, il a récemment été décoré de la Légion d'honneur et sa représentation de Marianne, comme sa fresque de l'Abbé Pierre, sont devenus cultes. Un invité de prestige donc pour la cité phocéenne.

→ Exposition "Abstracted Love" de Jonone, jusqu'au 29 juillet au Palais de la Bourse, Marseille (1er). mp2018.com. 0€/5€

Claude Levêque s'installe au Panier et à la Joliette.

Figure majeure de la scène artistique française et internationale, Claude Levêque investira les espaces d'exposition du Frac Paca ainsi que la Vieille Charité du 30 juin au 14 octobre. Cette double invitation imaginée comme un parcours entre le quartier du Panier et la Joliette signe le grand retour de Claude Lévêque à Marseille, avec des installations inédites conçues à l'échelle de ces architectures remarquables et emblématiques du patrimoine marseillais d'hier et d'aujourd'hui. D'une grande force émotionnelle, *Life on the Line* et *Back to Nature* immergent les visiteurs dans des expériences sensorielles totales qui bouleversent la perception des espaces. Les visiteurs seront invités à circuler d'un lieu à l'autre pour expérimenter ces deux propositions. De part et d'autre ressurgiront les souvenirs, les histoires personnelles et collectives, qui persistent et forgent l'imaginaire. Nous sommes invités par des histoires et l'artiste nous les donne à voir avec force et poésie, par sa maîtrise et sa capacité à métamorphoser les espaces, par les références musicales qu'il introduit, les ambiances sonores qu'il élabore, les souvenirs et expériences personnelles qu'il convoque prennent dès lors une valeur universelle. Chez Claude Lévêque, la pensée passe par une sensibilité spécifique qui n'est pas uniquement de l'ordre de la connaissance et du savoir.

À la Vieille Charité, Lévêque présente une installation inédite intitulée *Life on the Line*, en dialogue avec la monumentale architecture classique de Pierre Puget. L'artiste transforme les lieux qu'il investit en modifiant la perception que nous avons de leur espace et de leur lumière.

Au Frac, les visiteurs seront invités à pénétrer dans un univers plongé dans la pénombre, Lévêque métamorphose en effet les deux grands plateaux du bâtiment conçu par Kengo Kuma et imagine une installation intitulée *Back to Nature*. La présence du visiteur dans cette œuvre devient partie prenante d'un dispositif qui ébranle les souvenirs, les perceptions, et propose de participer à une expérience sensible, sonore et physique particulière. Dans cet expérience d'un moment solitaire, face à soi-même, les souvenirs ressurgiront d'un passé plus ou moins lointain.

Par ces deux installations, Claude Lévêque rappelle qu'il est aujourd'hui vital d'être à l'écoute du monde, de s'interroger sur la place de l'homme dans l'univers au regard d'un environnement quotidien qui ne cesse de se dégrader et de courir à sa perte. Le monde existe à travers nos sens avant d'exister de façon ordonnée dans notre pensée et il faut tout faire pour conserver au fil de l'existence cette faculté, instinctive, créatrice de sens : rester sensible aux autres, au monde et à la vie.

→ Exposition "Back to Nature" du 29 juin au 14 octobre au Frac paca, Ivd de Dunkerque, Marseille (2e) et "Life on the Line" à la Vieille Charité (2e). fracpaca.org. 2,50€/5€

Une "Maison de l'Histoire Européenne en Exil" au Mucem.

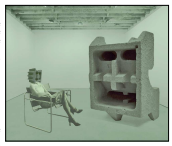
Dans le cadre du Festival de Marseille, le metteur en scène belge Thomas Bellinck recrée pour Marseille une œuvre d'anticipation sur l'avenir de l'Europe d'une troublante actualité. En somme, la première exposition internationale sur la vie dans l'ex-Union européenne. *Domo de Europa Historio en Ekzilo* nous fait donc voyager dans le temps : retour plus de cinquante ans en arrière, direction le début des années 2000. Une période méconnue, car peu documentée, qui a pourtant été le creuset de grands changements. Une époque étrange où les frontières nationales s'estompaient, où une monnaie unique nommée l'Euro servait aux échanges commerciaux, et dans laquelle Bruxelles et non Varsovie était le cœur palpitant du Vieux Continent. Pourtant, Thomas Bellinck n'est pas un "eurosceptique", bien au contraire, car par cette œuvre il invite au réveil des consciences dans l'Europe d'aujourd'hui, où les nationalismes ressuscitent les vieux démons et excitent le repli identitaire. Alors, avant qu'il ne soit trop tard, projetons-nous dans un futur qui pourrait bien ressembler à ce que l'artiste nous montre. D'une durée de 90 minutes, cette installation présentée au Mucem du 16 juin au 30 juillet fonctionne sur un parcours individuel des visiteurs, où un départ est donné toutes les 5 minutes.

→ Installation "Domo de Europa Historio en Ekzilo", du 16 juin au 30 juillet au Mucem. mucem.org/festivaldemarseille.com. 4€/6€

Les communautés invisibles et les probabilités de bonheur de La Friche.

Le duo Christophe Berdaguer et Marie Pejus ont saisi les potentialités offertes par l'architecture de la Friche pour mettre en jeu de nouvelles productions. Ce binôme d'artistes développe une œuvre fortement liée à l'architecture et centrée sur l'analyse de l'environnement et la perception de l'espace psychique.

Depuis 2014, un protocole d'échanges entre Sandra Adam, commissaire de l'exposition, et les deux artistes, s'est mis en place. Les fruits de ces conventions n'ont été partagés que s'ils étaient le résultat d'une mise en conscience agissant sur les états émotionnels. Ainsi l'exposition *Communautés invisibles*, à voir du 29 juin au 21 octobre, est la mise en scène de ces "percepts et visions" qui nous plongent dans les chemins du rêve et de l'inconscient. L'œuvre *Peinture de feu* issue d'un atelier réalisé au sein de l'entreprise A2C, en partenariat avec Pébéo, sera notamment présentée au public.



Jusqu'au 29 juillet, l'exposition "Probabilité : 0.33" – 0.33 comme 1 chance sur 3 de réussir sa vie de couple – présente quant à elle des travaux photographiques issus des collections du musée Nicéphore Niepce : non documentaires, autobiographiques, humoristiques et volontairement décalés sur les relations amoureuses.

→ Expo "Communautés invisibles", du 29 juin au 21 octobre, 3€/5€. Expo "Probabilité: 0.33", jusqu'au 29 juillet. 3€/5€. lafriche.org

L'agenda

Gyptis & Protis : des histoires d'amour à Marseille

Le regard de Yohanne Lamoulère sur la jeunesse et leur relation avec la rencontre amoureuse.

→ Jusqu'au 30 juin. Théâtre du Merlan (14e). 04 91 11 19 30. Gratuit

De 2 au 8 juillet 3 Summertime, Arles. 2 rue de la Calade. Gratuit

Jusqu'au 30 juillet à Arcade Paca à Aix, 04 42 21 78 00. Gratuit

Sa muse...

Une mise en lumière variée de l'inspiration artistique. Une mise en lumière et en regard des œuvres de peintres, sculpteurs modernes et contemporains, de photographes et vidéastes qui ont été inspirées par leur relation avec leur modèle, muse, femme, diva.

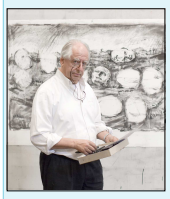
→ Jusqu'au 10 juillet. Musée Regards de Provence (2e). 3,50€/4€. 04 96 17 40 40

L'amour de A à Z

Les collections de Mucem déclinées en 26 lettres. Un abécédaire tendre et torride composé à partir des collections du Mucem.

→ Jusqu'au 27 août. Mucem - Fort St Jean, Marseille (2e). 5€/9,50€. mucem.org

William Kentridge



Installation de trois films créés en 2008 par l'artiste sud-africain : *Breathe*, réalisé avec des morceaux de papiers de soie noirs qui envolent, *Dissolve*, qui montre des images qui ondulent et se dissolvent et *Return*, un témoignage des recherches sculpturales de Kentridge.

→ Jusqu'au 31 août à l'Espace culturel Robert de Lamanon, 120 rue Lafayette, Salon-de-Provence. 04 90 44 89 90. Entrée libre

The Nature of Love

La dernière oeuvre monumentale d'art lumineux de Charles Sandison. Sur les murs de la chapelle des Pénitents Noirs d'Aubagne sont projetées des vidéos générées par les machines de l'artiste.

→ Jusqu'au 1er septembre au Centre d'Art des Pénitents Noirs, Aubagne. Gratuit.

Quel Amour !?

Le musée d'art contemporain célébre la passion avec 68 artistes et des œuvres de différentes époques, passant ainsi de Louise Bourgeois à Nan Goldin en passant par Jean-Luc Verna ou Annette Messager.

→ Jusqu'au 2 septembre au Musée d'Art Contemporain, 69 avenue d'Hoche, Marseille (8e). 5€

Now Here Else

Cette série de pièces choisies retrace la démarche de Djeff, artiste plasticien qui centre son travail sur l'humain et sa condition dans les limites de son propre environnement.

→ Jusqu'au 8 septembre à la Fondation Vasarely, 1 avenue Marcel Pagnol, Aix. fondationvasarely.org / 04 42 20 01 09. 4€/9€

C'est le temps de l'amour, le temps des festivals...

Avec l'été vient le temps des festivals, et quel été que celui qui arrive puisqu'il est sous le signe du plus beau des sentiments... Celui de l'amour ! Danse, opéra, musique classique, jazz, photographie, chacun pourra prévoir son itinéraire sur les chemins biscornus du cœur. Et si l'été restera toujours la saison des amours transitoires, des baisers volés et flirts passagers, le temps des festivals est à jamais celui des souvenirs durables et des rencontres à foison, avec des artistes, avec des œuvres. Alors, vivons l'été, et profitons de ces instants, profitons-en tant que possible car après, il faudra attendre toute une année. **Jonathan TRUILLARD**

MARSEILLE JAZZ DES CINQ CONTINENTS

Passionnément jazz

Chaque été, les amoureux de Jazz attendent le festival Marseille Jazz des Cinq Continents. Cette année, du 12 juillet au 30 septembre à la Vieille Charité, le festival propose l'exposition *Jazz & Love* où seront illustrées " *les différentes manières dont le jazz et l'amour résonnent ensemble*" explique Vincent Bessières, commissaire de l'exposition. Aussi connu pour des expositions marquantes, comme celle sur Miles Davis en 2010, ou Django Reinhardt en 2013, ce journaliste affirme que "*Le jazz ne se raconte que dans la poésie ou dans les anecdotes*" et c'est le point de départ pour dérouler un parcours ludique et sonore qui fera vivre une atmosphère de Jazz pendant deux mois et demi.

La soirée d'ouverture du festival, le mercredi 18 juillet à partir de 20h, promet quant à elle de marquer les esprits. En effet, en accueillant sur le parvis de l'Orange Vélodrome Thomas de Pourquery & Supersonic, le festival a vu grand. Le jazzman, sacré artiste de l'année aux Victoires du Jazz 2017, collabore régulièrement avec François and The Atlas Mountains, Oxmo Puccino, ou encore le groupe de pop anglais Métronomy. Son concert débutera à 22h30, soit juste après les performances de la fanfare jazz-funky *Accodes Sax* à 20h et de celui de *The volunteered Slaves* à 21h. Ces derniers forment un ensemble créé par le saxophoniste aixois Olivier Témime qui se rapproche des racines africaines du jazz. Ils ont invité le slameur, poète et performeur américain Allonymous à les accompagner. Intitulé *Sons of Love XXL*, on peut s'attendre à un bain d'amour extra-large. **J.T.**

Exposition "Jazz & Love", du 12 juillet au 30 septembre à la Vieille Charité (2e). 3/6€. vieille-charite-marseille.com. Soirée d'ouverture, le mercredi 18 juillet à partir de 20h. +infos sur marseillejazz.com. Entrée libre

FESTIVAL DE MARSEILLE

Avec Platel et Lauwers, l'édition des émotions fortes

Difficile d'oublier *Requiem pour L.* quand on l'a vu. Difficile de ne pas se laisser submerger par l'empreinte puissante de ce spectacle. D'abord parce que sur le plateau bouillonne une énergie que viennent teinter d'une profondeur intense les moments particulièrement recueillis. Ensuite parce qu'on est dans le *Requiem* de Mozart ou plutôt dans une réinterprétation à laquelle le musicien et compositeur Fabrizio Cassol a consacré plusieurs années de sa vie. L'artiste s'est glissé dans l'œuvre par une porte que Mozart lui-même a ouverte sans jamais la refermer. La partition ayant été terminée par d'autres mains, Fabrizio Cassol pouvait entrer dans ce club fermé, ce qu'il a fait avec envie, créativité et respect, travaillant à partir d'une édition appartenant au chef d'orchestre Sylvain Cambreling. Les ajouts, s'ils sont portés par des artistes africains ou d'origine africaine emmenés par le chef d'orchestre Rodriguez Vangama, un musicien né à Kinshasa, ne sont pas forcément africains, puisant aux origines de plusieurs traditions musicales pour inventer, par le mélange, une forme de nouvelle cérémonie du deuil. Ce *Requiem pour L.*, que met en scène Alain Platel, est tendu, suspendu parfois, vibrant, portant en lui une force inouïe et cependant jamais en contradiction avec les images en noir et blanc projetées au-dessus des musiciens, chanteurs et danseurs. Elles montrent le visage apaisé d'une femme vivant les derniers instants de sa vie. C'est L., à qui le *Requiem* est dédié. L. incarnation de toutes les femmes, visage convoité par la mort mais retenu par la vie par des mouvements des yeux, des lèvres qui s'entrouvrent, des regards vers les proches qui l'entourent sur cet oreiller qui symbolise le passage d'un monde à l'autre. L. et sa famille ont "offert" en quelque sorte ces instants à la fois intimes et universels au projet d'Alain Platel et Fabrizio Cassol. Et le public les reçoit ainsi, comme un cadeau, avec ce sentiment que les musiciens, chanteurs et danseurs qui sont sur le plateau le lui rendent bien.

"Guerre et térébenthine"

Jan Lauwers est un habitué du Festival de Marseille, le metteur en scène belge revient avec sa Needcompany et une création dont le Festival de Marseille a la primeur en France: *Guerre et térébenthine*. En adaptant le roman de son ami Stefan Hertmans, Jan Lauwers prend des risques. Loin de son récit familial personnel qui avait fait le succès de *La Chambre d'Isabella* en 2004, l'intense scénographie s'immerge dans une autre histoire, entre art et guerre, en pleine lutte du mouvement flamand. Avec une partition originale du compositeur Rombout Willems, la présence solaire de l'immense actrice Vivianne De Muynck, *Guerre et térébenthine* promet d'être un grand moment scénique.

"Requiem pour L." les 6, 7 et 8 juillet au Silo et "Guerre et térébenthine" le 28 et 29 juin au théâtre du Gymnase avec le Festival de Marseille, festivaldemarseille.com.

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES D'ARLES

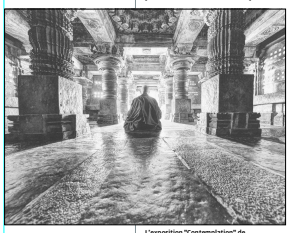
L'amour dans tous ses états

Parmi les festivals annuels de notre territoire, Les Rencontres photographiques d'Arles font partie des plus attendus. Ce festival qui rassemble en effet plus de 120 000 spectateurs à chaque édition se tiendra cette année du 2 juillet au 23 septembre prochain pour des dizaines d'expositions et rendez-vous dont quatre sont associés à MP2018 Quel Amour!

Le premier rendez-vous amoureux est donné tout au long de la semaine d'ouverture puisque les spectateurs sont invités à venir immortaliser leurs doux baisers avec le projet *Embrassez-vous* devant le regard bienveillant du photographe Philippe Praliaud. Un tirage souvenir sera même offert à chaque couple de participants. A partir du 2 juillet nous serons invités à la *Contemplation*, une initiative hybride qui allie photographie, architecture et musique. Ce projet prendra vie tout au long du festival et vise à faire de l'art une porte d'entrée vers la sérénité, l'altruisme et la responsabilité à l'égard de la vie. Il s'agira de l'exposition des photographies du célèbre moine bouddhiste tibétain Matthieu Ricard : une composition de quarante œuvres exclusives, en noir et blanc et en grand format, imprimées sur du papier japonais Awagami, dont la technique de production remonte à 1400 ans. Ces images seront présentées dans un écrin exceptionnel spécialement conçu pour l'occasion : un pavillon en bambous, imaginé par l'architecte colombien Simón Vélez et son associée Stefana Simic. Cette structure monumentale et unique de 1000m2 sera installée au bord du Rhône et face à la vieille ville arlésienne.

L'exposition du *Dernier Testament* de Jonas Bendiksen se penchera quant à elle sur sept hommes qui, tous, prétendent être le Messie redescendu sur Terre. Grâce aux portraits intimistes de Bendiksen et aux témoignages dont il se fait l'écho, cette exposition explore les limites de la foi religieuse, au sein d'un monde qui semble avoir désespérément besoin d'une rédemption et se languir de la venue d'un nouveau prophète. Partant à chaque fois du principe que ces Messies réincarnés sont bien ceux qu'ils prétendent être, il a su en tirer des récits qui relèvent à la fois d'un travail de journaliste de l'Apocalypse et d'une création artistique fascinante. À découvrir à l'église Sainte-Anne du 2 juillet au 26 août.

Enfin, à la Maison des Lices, *La joie de la conformité* de Yingguang Guo, montrera sur une place de Pékin, des mères brandissant des pancartes vantant les qualités de leur fils encore célibataire. La photographe s'intéresse ainsi aux mariages arrangés en Chine et à partir de son expérience individuelle et de l'expérience sociale contemporaine, elle mêle la photographie documentaire, la vidéo et l'installation pour nous montrer une réalité sociale encore bien marquée. Les créations de Guo traitent ainsi de problèmes sociaux de la Chine contemporaine : femmes à marier, mariages arrangés et pseudo-intimité entre maris et épouses victimes de tels mariages. Son mélange de photographies et de gravures vise la mélancolie. En 2017, cette photographe de 35 ans fut la première lauréate du prix Madame Figaro Chine Jimei Arles. **J.T.**



L'exposition "Contemplation" de Matthieu Ricard et Simón Vélez, à partir du 2 juillet. *JPHOTO DR*

Les Rencontres photographiques d'Arles, Du 2 juillet au 23 septembre dans toute la ville. Infos sur rencontres-arles.com et mp2018.com

FESTIVAL D'ART LYRIQUE D'AIX-EN-PROVENCE

Opéras et parades pour les cœurs mythiques

Après une première parade à Arles en avril dernier, l'opéra participatif *Orfeo et Majnun* présente ses deux autres temps, d'abord ce 24 juin avec une seconde parade, cette fois-ci à Aix, où les créatures animalières animées par le plasticien Roger Titley feront encore une fois l'événement. Puis avec l'opéra le 8 juillet, pendant le festival d'Art Lyrique d'Aix, sur le Cours Mirabeau, en entrée libre. Il s'agit de la rencontre entre deux mythes, le récit d'Orphée et Eurydice, et la légende de Layla et Majnun. Orphée et Majnun partagent un destin commun : celui d'être séparés de leurs bien-aimées, épanchant leur peine dans de beaux poèmes. Ce projet réunit ainsi musiques orientales et occidentales, des solistes, une narratrice, des musiciens d'orchestre et un chœur de 150 chanteurs, le tout sur une mise en scène de l'Israélien Airan Berg.

D'autres rendez-vous du festival d'art lyrique (qui se tient du 4 au 24 juillet) font partie de la programmation de MP2018 Quel Amour! comme *La flûte enchantée*, l'ultime chef d'œuvre de Mozart, présenté à partir du 6 juillet au Grand Théâtre de Provence, et mis en scène par Simon McBurney grâce à une utilisation toujours poétique de la technologie. L'opéra Seven Stones, présenté du 7 au 17 juillet au Théâtre du Jeu de Paume, conte quant à lui l'histoire tragique d'un collectionneur minéralogiste par des solistes amenés à utiliser de surprenants instruments-décors. Enfin, *Didon et Enée*, présenté du 7 au 23 juillet au Théâtre de l'Archevêché, sera une forme concentrée d'un simple destin qui bascule puisé dans *L'Enéide* de Virgile. Le metteur en scène Vincent Huguet a souhaité placer ce destin dans une perspective plus large en commandant à la romancière Maylis de Kerangal un prologue nous narrant les voyages de Didon précédant l'histoire. **J.T.**

"Orfeo & Majnun", parade à Aix le 24 juin à partir du Cours Mirabeau, opéra à Aix le 8 juillet (entrée libre). Infos sur mp2018.com. Programmation du festival d'art lyrique sur festival-aix.co et au 08 20 92 29 23

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE SALON-DE-PROVENCE

Chambre commune en musique

Créé en 1993, le Festival de Musique de Chambre de Provence rassemble chaque été une trentaine de solistes de premier plan autour d'une programmation inédite. Le rendez-vous est donné cette année du 25 juillet au 8 août pour une vingtaine de concerts autour de Brahms et Schumann, deux compositeurs aux grandes affinités musicales. Même si la majorité des rendez-vous est donnée au château de l'Empéri, le reste de la programmation se partage entre l'Abbaye de Sainte Croix, l'église Saint-Michel et, chose nouvelle cette année, le conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence. Trois générations de solistes sont invités comme les clarinettistes Michel Portal, Paul Meyer et Romy Bischoff. La fine fleur de la jeune génération de pianistes sera elle aussi présente avec notamment Adam Laloum, sacré aux Victoires de la Musique 2017 en catégorie soliste instrumental. De nombreuses voix s'ajoutent aussi comme celle de la soprano argentine Mariana Flores. Un avant-goût en partenariat avec MP2018 sera donné le lundi 9 juillet à 19h avec un concert gratuit de Quatuor Ellipsos où quatre saxophonistes revisiteront les grands standards de la musique classique. **J.T.**

Festival de musique de chambre de Salon-de-Provence, du 25 juillet au 8 juillet. Infos et réservation sur festival-salon.fr et au 04 90 56 00 82.

MP2018 Quel Amour!

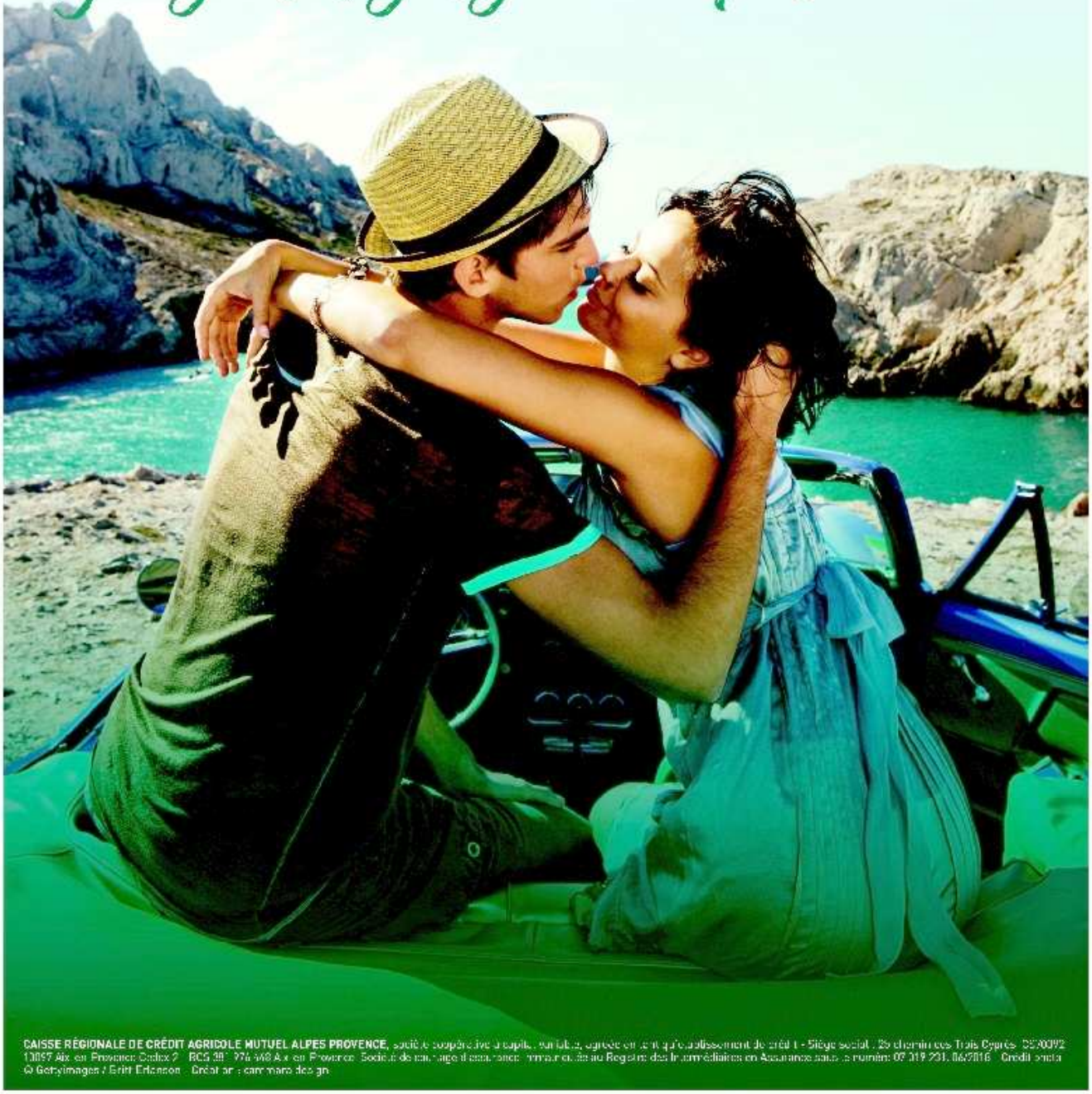
ALPES PROVENCE

PARTENAIRE PROJET

BRAVO

À TOUS LES PARTICIPANTS DU JEU CONCOURS

Bons baisers de Provence



CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL ALPES PROVENCE, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 25 chemin des Trois Cyprès - CS70092 13097 Aix-en-Provence Cedex 2 - RCS 381 976 448 Aix-en-Provence. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le numéro 07 019 231. 06/2018 - Crédit photo © Gettyimages / Britt Erlanson - Création : carmarc.dos.gn

DANSE, THÉÂTRE ET MUSIQUE

Let's dance, my love !

L'amour se chante et se danse, se joue et se rythme, et c'est tant mieux, on en a tous besoin… Les temps forts de la saison estivale côté danse, théâtre et musique.

"Dance in the air", une déclaration d'amour à la danse sous toutes ses formes. / PHOTO D. AUCANTE

DANCE IS IN THE AIR

Neuf partenaires de la danse invitent de nombreux artistes pour un événement de grande envergure. Transmission et partage fondent la dynamique de ce projet qui se déroule du samedi 30 juin au dimanche 8 juillet. Parmi les événements, la Summerchool propose une semaine de pratique de danse pour tous, huit jours de masterclasses pour danseurs professionnels et d'ateliers pour amateurs, à Marseille et à Aix. À noter aussi le spectacle gratuit *He Loves and She Loves* le samedi 30 juin à 15h place Bargemon à Marseille (2e) avec 150 danseurs amateurs et 5 danseurs professionnels.

La Friche, quant à elle, organise deux bals le même jour : à 18h celui des enfants sur l'esplanade des Grandes Tables, et à 21h celui proposé par le chorégraphe Philippe Lafeuille sur le toit terrasse. Enfin ne manquez pas la soirée de clôture gratuite dès 18h le 8 juillet au parc Henri Fabre (8e) avec du lindy hop, une performance sur le toit du Ballet National de Marseille, et l'atelier *Nevertoolatetomove* du chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing suivi d'un DJ set par Yes Sœur.

Ateliers, masterclasses et stages à partir de 15€. Infos et réservation sur mp2018.com / ballet-de-marseille.com / merlan.org / kelemenis.fr

MASSILIA AFROPEA

Pour sa seconde édition à Marseille, l'événement Massilia Afropéa, imaginé par Eva Doumbia, auteure et metteure en scène marseillaise et afro-descendante, propose de nous réunir autour de la culture afropéenne en France et en Europe dans le quartier de la Savine et à la Friche. Du théâtre, des projections, des débats, des ateliers "estime de soi" "SOS Boucles" par Aline Tacite de Boucles d'Ebène, des concerts, des performances, rendront compte de la diversité et de la fougue d'une scène afropéenne et engagée. À la Savine, des photographies extraient du livre *Afro!* de Rokhaya Diallo et Brigitte Sombié seront projetées les 19 et 20 juin de 18h à 20h et le 21 juin de 16h à 20h. S'en suivra une rencontre avec Rokhaya Diallo autour de la question de l'estime de soi le mercredi 20. Le 21 juin de 16h à 20h, toujours à la cité de la Savine, des ateliers seront aussi proposés par Boucle d'Ebène pour réapprendre les bons gestes de soins esthétiques avant un concert gratuit de Casey à 21h.

Massilia Afropea, du 19 au 21 juin à la cité de la Savine et les 23 et 24 juin à la Friche. mp2018.com

LES NUITS DE L'AMOUR

Pour la 23e édition du festival de musique du monde Les Suds d'Arles, une "nuit de l'amour" est prévue le 14 juillet de 21h30 à 4h du matin au parc des Ateliers, au pied de la tour Luma. L'avant-garde des musiques du monde rythmera la soirée par leurs DJ sets avant et après les concerts de Yom and the Wonder Rabbits et de Cannibales. À noter aussi la présence de Rosemary Standley (Moriarty) dans la cour de l'Archevêché à 19h30.

Festival les Suds à Arles du 9 au 15 juillet. suds-arles.com. Soirée du 14 : 15€ /20€

JAM SUR VITROLLES

Pour la fête de la musique, le trio Barolo parcourt les rives du jazz de la Méditerranée et invite les élèves de l'atelier jazz de Charlie Free de Vitrolles dirigé par Christian Bon.

Le 21 juin à 20h30 au Moulin à Jazz, domaine de Fontblanche à Vitrolles. mp2018.com. Gratuit.

L'AMOUR POUR ITINÉRANCE

Avec ses concerts gratuits, la caravane de l'amour prend la route et sillone le territoire pour créer l'événement de villes en villes.

Le 21 juin, de 17h à 22h, elle fera escale à Miramas avec Anna Farrow et les groupes carbon Copper, Wilko & Ndy et Ruben Paz y Chévéréfusion.

Le 23 juin elle fera danser les Istréens avec the Dead Fox on the Road, Paul Wamo, Pinknocolor et Mekanik Kantatik de 18h à 22h.

J.T.

Plus d'infos sur mp2018.com. gratuit.

3 QUESTIONS À RICHARD CAILLAT (HIGHCO)

"HighCo entretient un lien fort avec les artistes"

HighCo soutient activement MP2018 Quel amour ! en tant que donateur et vient tout récemment de lancer le prix Frédéric Chevalier destiné à soutenir un projet innovant et digital sur la métropole Aix-Marseille. L'engagement sur le territoire est-il essentiel pour HighCo ?

Nous avons créé HighCo il y a 28 ans à Aix et nous avons toujours tenu à maintenir le cœur du groupe dans la région. Nous y avons développé nos activités – 300 emplois sur les 700 que compte le Groupe. Nous accompagnons de nombreuses initiatives qui nous tiennent à cœur : Marseille Provence 2013, et donc MP2018, le Top 20, Kedge Business School, Mécènes du Sud et bien sur l'OM ! Outre l'ancrage territorial, le Groupe a également l'entrepreneuriat et l'innovation dans ses gènes. Au-delà du business, il faut "transmettre". La création du prix Frédéric Chevalier-HighCo en est l'une des expressions puisqu'il s'adresse aux 18-25 ans de la région et matérialise notre volonté d'accompagner de jeunes entrepreneurs. Au fil des ans, certains ont connu des réussites majeures : Digitick, Rue du Commerce… Nous n'avions nous-mêmes que 25 ans lorsque nous avons créé HighCo. Il faut encourager les jeunes sur ce chemin.

En quoi la manifestation MP2018, Quel Amour ! fait-elle écho aux valeurs portées par le groupe ?

La culture et le marketing se rejoignent sur de nombreuses valeurs : la création, l'innovation, l'esthétisme, la spiritualité, aussi, parfois. HighCo a toujours entretenu un lien fort avec les artistes et acteurs culturels de la région. Nous encourageons nos équipes à s'inspirer de ces univers magnifiques que sont le théâtre, la peinture, la musique, la sculpture…

Dans un contexte de baisse des dépenses publiques, pensez-vous que le mécénat doit occuper une place grandissante dans l'entreprise de demain ?

Oui et non. Oui car les acteurs économiques doivent dépasser leur fonction purement business. Et non car il n'y a pas que les subventions ou le mécénat pour faire vivre la culture. Les acteurs de ce secteur doivent développer un modèle économique le plus autonome possible.

3 QUESTIONS À MARC REVERCHON (LA MÉRIDIONALE)

"Notre région est un territoire emblématique de la danse !"

La Méridionale était partenaire de Marseille Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture. Pourquoi avoir choisi 5 ans après de soutenir sa réplique, MP2018 Quel Amour ?

Par son nom, son ADN marseillais-corse et ses 85 ans d'activité maritime, La Méridionale porte fièrement les couleurs provençales. Déjà engagés en 2013, il était fort légitime que nous le soyons également en 2018 pour faire rayonner notre territoire au travers de la culture. L'amour de Marseille et de la Corse, l'amour pour nos clients et l'amour de nos métiers constituent quelques-unes de nos valeurs qui s'inscrivent parfaitement dans le thème de "MP2018 Quel Amour !" porté par Raymond Vidil .

Amateurs et professionnels de la danse se réuniront du 30 juin au 8 juillet autour d'une programmation riche et participative à laquelle vous êtes associés. En quoi le projet Dance is in the air vous a-t-il particulièrement séduit ?

De Maurice Béjart, né dans la cité phocéenne à Roland Petit, créateur du Ballet National de Marseille en passant par "Pietragalla" marraine de l'un de nos navires, notre région est un territoire historique et emblématique de la danse ! Nous soutenons "Dance is in the air" car c'est un événement hors norme réunissant pour la première fois 9 acteurs majeurs de la danse qui rythmeront d'ateliers participatifs et de spectacles publics les premiers jours de l'été. C'est pour nos collaborateurs et nos clients l'opportunité de découvrir un art exigeant qui associe rigueur, discipline, performance et… poésie.

La Méridionale a-t-elle une politique active de mécénat et notamment de mécénat culturel ?

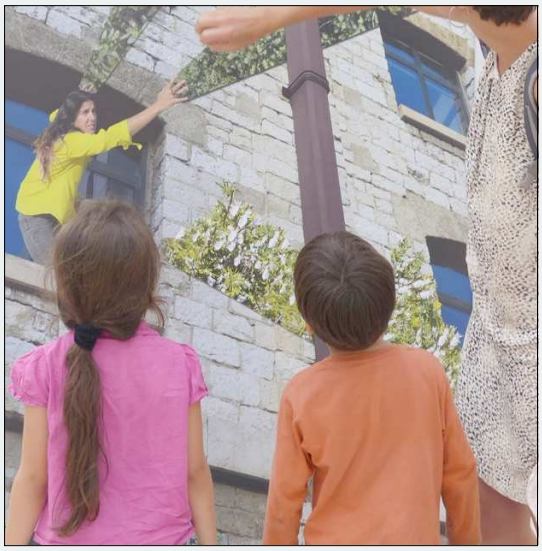
La Méridionale développe ses actions de mécénat et de partenariat en priorité sur ses territoires originels : la Provence et la Corse. Le choix de nos soutiens est avant tout guidé par la qualité des femmes et des hommes qui portent les projets dans les domaines culturels, solidaires, environnementaux et sportifs.

Pour conclure, je citerai Jean Babilée : Éphémère, immortelle, versatile, la danse est le seul art qui, ne laissant aucun déchet sur la terre, hante certaines mémoires de souvenirs merveilleux.

PLEIN AIR

S'aimer à ciel ouvert

Plusieurs événements en plein air se profilent pour notre plus grand bonheur dans les semaines à venir. Si la pluie nous épargne…



"La cour des super songes" par les artistes des Pas Perdus. / PHOTO DR

PARCOURS DANSÉ "D'UN COMMUN ACCORD"

"D'un commun accord" est une proposition de parcours dansé d'une heure et demie sur le Port de Saumaty, à l'Estaque (16e). La compagnie Ex Nihilo vous invite à découvrir ce lieu si singulier et ses activités, chargé de son histoire et de celle des pêcheurs.

"D'un commun accord", le 22 juin à 9h et 19h30 au port de Saumaty (16e). Gratuit sur réservation (jauge limitée à 50 personnes) à exnihilo-danse@free.fr ou au 04 91 42 02 87. Rendez-vous 15 minutes avant à l'entrée du Port.

L'AMOUR À LA TABLE

Douze compagnies de la région s'attablent autour d'une création commune. Une trentaine de personnages vont partager philtres d'amour, récits, poèmes, danses et confidences, recettes musicales, mots doux et déclarations. Une performance grand format en espace public. "L'amour à la table", le 16 juin à 19h30 à la Tour du Valat à Sambuc-Arles dans le cadre des Envies-Rhônements et le 24 juin entre 11h et 13h sur le Cours Saint-Louis à Marseille dans le cadre des Dimanches de la Canebière.

LA COUR DES SUPER SONGES

Un club de rencontre pour objets dont le sujet a pour objet de les rendre sujets, voilà la cour des super songes ! À Marseille, au cœur du Panier, les trois artistes du groupe des Pas Perdus, fidèles à leur activisme poétique collaboratif, réunissent 40 songeurs, créent et installent dans un lieu ouvert et inédit une première grande collection d'œuvres multi-mains et une foison de variations sur le songe.

"La cour des super songes", du 22 août au 16 septembre, du mercredi au dimanche de 12h à 20h dans la cour de la Major, impasse Sainte Françoise, Marseille (2e). mp2018.com. Gratuit.

LES VOYAGES DES 1001 NUITS

Le Bureau des Guides du GR2013 vous invite à des voyages à la fois géographique, instructif et poétique dans les légendes, les mémoires et les récits de notre territoire. Parmi les rendez-vous, nous irons à Aubagne le 5 juillet de 17h à 22h, en compagnie de l'agence de géographie affective ou à Martigues le 25 août de 19h à 22h30 avec la réalisatrice Anne Alix.

Plus d'infos sur mp2018.com et gr2013.fr

L'amour sur grand écran

L'été réserve aux amoureux du 7e art de nombreux rendez-vous alléchants, comme les projections en plein air à la Friche.

Contrairement aux idées reçues, l'été n'est pas une saison creuse pour les salles obscures, les chiffres le disent : lorsqu'il fait chaud, les cinéphiles se précipitent encore plus au cinéma. Cette année encore, la saison estivale sur notre territoire est riche d'une belle programmation. Tour d'horizon des rendez-vous à ne pas manquer.

CYCLE MAKE / REMAKE DU FID MARSEILLE

En coproduction avec MP2018, le très stimulant festival de cinéma FID Marseille (dont la 29e édition se tiendra du 10 au 16 juillet) propose dans sa programmation Écrans parallèles un cycle de cinq films du projet Make / Remake. Lancé avec MP2018 en mai dernier en partenariat avec le Mucem, l'Institut de l'image et les Variétés, ce projet a déjà présenté de nombreux opus au public avant ce prolongement durant le FID. Le principe est simple : est projeté à chaque soirée un film puis son remake pour une programmation mêlant les époques et les genres, entre patrimoine et œuvres récentes, perles rares et grands classiques. Ainsi avant le début du festival, nous ne raterons pas au Mucem la projection le 1er juillet à 18h du *Chien andoulou* de Luis Buñuel suivi de *The Dust Channel* de Roee Rosen. Ce dernier avait été présenté en compétition internationale au FID 2016 et l'écrivain et réalisateur sera présent pour donner, suite à la projection, une conférence sur l'artiste surréaliste belge Justine Franck, un personnage fictif.

Plus d'infos sur mp2018.com et fidmarseille.org. Films du 1er juillet déconseillés aux moins de 18 ans. 5€/6€ + conférence 4€/ 6€

BELLE & TOILE À LA FRICHE

À la nuit tombée, chaque dimanche de juillet et d'août, le magnifique toit de la Friche propose des films en plein air gratuits.

À découvrir entre pique-niques et transats, verres de vin et couvertures, la programmation élaborée par le club de spectateurs du cinéma Le Gyptis est œil ouvert sur tous les styles de cinéma. Parmi les rendez-vous, notons le très réussi *Fidélio, l'odyssée d'Alice* de Lucie Borleteau (qui avait valu à l'actrice Ariane Labed un prix d'interprétation au festival de Locarno) projeté le 8 juillet à 20h et *Carol* de Todd Haynes, avec la sublime Cate Blanchett, que l'on pourra (re)découvrir le 22 juillet, toujours à 20h. Notons enfin *La garçonnière*, le chef d'œuvre de Billy Wilder avec Shirley MacLaine le 19 août à 19h.

Par son esprit décontracté, cette initiative conviviale est un beau contre-pied à l'image séminaristique que certaines mauvaises langues associent parfois à la cinéphilie.

Dans les vignes ou sur le toit de la Friche, les séances à la belle étoile feront la joie des cinéphiles.

Projections chaque dimanche de juillet et août à la tombée de la nuit. Programmation à découvrir sur mp2018.com et lafriche.org. Gratuit

CINÉ PLEIN-AIR MARSEILLE

Chaque été depuis 23 ans, l'association Tilt invite les spectateurs à une déambulation cinématographique à travers les different quartiers de Marseille. Jouant la carte de la cinéphilie la plus large, l'association projette une vingtaine de films gratuitement sur des sites remarquables ou plus secrets de la ville. Au programme cette année, entre autres, *La femme du boulanger* de Pagnol et *Le cirque* de Chaplin.

Ciné Plein-Air du 4 juillet au 15 septembre dans divers quartiers. cinetilt.org. Gratuit

CINÉMA DANS LES VIGNES À CHATEAU LA COSTE

Le domaine du Château La Coste, à quelques kilomètres au nord d'Aix, organise pour la sixième année ses rencontres "Cinéma dans les Vignes". Au total, six soirées commençant à 21h30 et proposant à chaque fois un film culte à redécouvrir à la belle étoile, comme *A bout de souffle* de Jean-Luc Godard le 6 juillet ou *Grease* de Rendal Kleiser le 10 août.

Jonathan TRULLARD

Château La Coste, 2750 Route De La Cride, Le Puy-Sainte-Réparade. chateau-la-coste.com. 8€